

Ce livre est resté ce qu'il était en 1884. Comment alors nous avons pu l'écrire, et comment, tiré à près de trois mille exemplaires, il a pu passer, nous n'en savons rien ; mais comment aujourd'hui, voulant le corriger, nous l'aurions gâté, nous pouvions le craindre :

Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses mœurs.

Nous nous sommes donc borné à revoir la dernière épreuve, et plutôt à Dieu que rien n'eût échappé à notre myopie !

Un seul jugement a été réformé, le jugement porté jadis, sans doute en une heure sombre, sur *Athalie*.

Le nouveau programme de l'Université Laval pose un plus grand nombre de *questions* que l'ancien, du moins en ce qui concerne certains auteurs modernes ou contemporains : Camoëns, Caldéron, Goethe, Byron, Lamartine, Victor Hugo, Lacordaire, Ravignan, Berryer, Montalembert.

Malheureusement notre manuel restera incomplet, comme l'était l'ancien programme. La disparition de notés que nous possédions autrefois sur tous les écrivains de quelque valeur ; l'appel infuctueux que nous avons fait à des professeurs, leur demandant de nous fournir le supplément désiré ; la vie religieuse, absorbée, comme on sait, par le ministère et la prédication ; l'impossibilité physique et morale où nous sommes aujourd'hui de nous remettre aux études purement littéraires : tout nous contraint à laisser subsister cette lacune.

C'est à regret.

Nous aimons notre temps, et si la Providence l'eût voulu, nous aurions mis en œuvre, pour une petite histoire de sa littérature, des matériaux que nous avons réunis, il nous souvient, avec beaucoup d'*orgueil* et de *tendresse*.